

Depuis de nombreuses années, les questions écologiques traversent le secteur des arts vivants. Dans le champ du cirque contemporain, elles se sont notamment traduites par une réflexion sur les conditions de production, de diffusion et d'organisation du secteur professionnel . Le projet européen de coopération transfrontalière EKO, Pyrénées de cirque, qui vise à « développer les capacités et les compétences des acteurs du cirque transfrontalier pour opérer la transition écologique », témoigne de cette dynamique. Inscrite dans ce projet européen et organisée en partenariat avec La Central del Circ à Barcelone, la journée d'études « Écopoétiques de cirque » propose de déplacer le regard des conditions matérielles vers les formes artistiques elles-mêmes. Il s'agit ainsi d'interroger la manière dont les préoccupations écologiques se traduisent dans les écritures circassiennes, dans leurs esthétiques, leurs dramaturgies, leurs modes de relation aux corps, aux matières, aux espaces et à la nature. La notion d'écopoétique, développée dans le champ de la littérature et sous l'impulsion de l'écocritique anglo-saxonne, a depuis été progressivement réinvesties dans d'autres disciplines (philosophie, arts plastiques, arts vivants). Dans le champ universitaire, l'écopoétique « n'est pas la plate mise en fiction de programmes écologiques » mais désigne des œuvres dont les « formes [sont] infléchies par une pensée d'ordre écologique ». À ce titre, le cirque apparaît comme un terrain particulièrement fécond. Art du corps, en relation avec les forces physiques, les matériaux, les agrès, les paysages et les espaces, de nombreux artistes contemporains interrogent les relations entre humains et non-humains dans des formes hétérogènes dont les perspectives écopoétiques commencent à être explorées .

Sans affirmer en amont qu'il existe une « écopoétique de cirque » comme catégorie déjà constituée, nous pensons cette journée d'études comme un espace d'expérimentation et de réflexion partagée entre artiste et chercheur-e-s. Il s'agira moins de définir une nouvelle catégorie esthétique pour le cirque que d'explorer ce que cette notion peut révéler des pratiques circassiennes contemporaines. Comment les artistes s'emparent-ils et elles explicitement de ces enjeux ? En quoi l'écopoétique comme notion offre-t-elle un outil pour appréhender l'analyse des œuvres ? Quels liens se tissent avec d'autres approches critiques, notamment les pensées écoféministes, décoloniales ou queer, qui interrogent elles aussi les relations de domination, de vulnérabilité et d'interdépendance ? Enfin, quelles sont les limites d'une telle notion pour penser les esthétiques du cirque aujourd'hui ? Cette journée d'études entend ainsi réunir des chercheur-e-s et des artistes circassiennes entre la France et l'Espagne afin de faire dialoguer analyses théoriques et expériences de création sous l'angle de la notion d'« écopoétique ».

Desde hace muchos años, las cuestiones ecológicas atraviesan el sector de las artes escénicas. En el ámbito del circo contemporáneo, estas se han traducido, en particular, en una reflexión sobre las condiciones de producción, difusión y organización del sector profesional . El proyecto europeo de cooperación transfronteriza EKO, Pirénées de cirque, cuyo objetivo es «desarrollar las capacidades y competencias de los agentes del circo transfronterizo para llevar a cabo la transición ecológica », da testimonio de esta dinámica. Enmarcada en este proyecto europeo y organizada en colaboración con La Central del Circ de Barcelona, la jornada de estudios «Ecopoéticas del circo» propone desplazar la atención desde las condiciones materiales hacia las propias formas artísticas. Se trata, por tanto, de analizar la manera en que las preocupaciones ecológicas se traducen en las escrituras circenses, en sus estéticas, sus dramaturgias y sus formas de relación con los cuerpos, los materiales, los espacios y la naturaleza. El concepto de ecopoética, desarrollado inicialmente en el ámbito de la literatura bajo el impulso de la ecocrítica anglosajona, ha sido progresivamente retomado por otras disciplinas, como la filosofía, las artes plásticas y las artes escénicas. En el ámbito académico, la ecopoética « no consiste en la mera ficcionalización de programas ecológicos », sino que designa aquellas obras cuyas « formas están modeladas por un pensamiento de carácter ecológico ». En este sentido, el circo aparece como un terreno particularmente fértil. Como arte del cuerpo, en relación con las fuerzas físicas, los materiales, los aparatos circenses, los paisajes y los espacios, numerosos artistas contemporáneos exploran las relaciones entre humanos y no humanos a través de formas heterogéneas cuyas perspectivas ecopoéticas comienzan a ser estudiadas .

Sin afirmar de antemano la existencia de una «ecopoética del circo» como una categoría ya constituida, concebimos esta jornada de estudios como un espacio de experimentación y reflexión compartida entre personas artistas e investigadoras. El objetivo no será tanto definir una nueva categoría estética para el circo como explorar aquello que esta noción puede revelar sobre las prácticas circenses contemporáneas. ¿Cómo se abordan explícitamente estas problemáticas desde la práctica artística? ¿En qué medida la ecopoética, como noción, ofrece una herramienta para aprehender el análisis de las obras? ¿Qué vínculos establece con otros enfoques críticos, en particular con las perspectivas ecofeministas, decoloniales y queer, que también cuestionan las relaciones de dominación, vulnerabilidad e interdependencia? Por último, ¿cuáles son los límites de esta noción para pensar las estéticas del circo en la actualidad? Esta jornada de estudios tiene como objetivo reunir al personal investigador y artistas de circo de Francia y España para poner en diálogo los análisis teóricos y las experiencias de creación en torno a la noción de «ecopoética».

Comité scientifique :

Marion Guyez, MCF en cirque, LLA-CREATIS
Carolina Moreno Haverlant, doctorante en cirque, LLA-CREATIS
Miren Barrena, doctorante en arts plastique, Université de Bilbao

Comité d'organisation :

Delphine Champagne, La Fabrique, UT2J
Daphné Malherbe, La Central del Circ
Marion Guyez, MCF en cirque, LLA-CREATIS, UT2J
Carolina Moreno Haverlant, doctorante en cirque, LLA-CREATIS, UT2J
Miren Barrena, doctorante, Université de Bilbao

Comité científico:

Marion Guyez, MCF en Circo, LLA-CREATIS
Carolina Moreno-Haverlant, doctoranda en Circo, LLA-CREATIS
Miren Barrena, doctoranda en Artes Plásticas, Universidad de Bilbao

Comité de organización:

Delphine Champagne, La Fabrique, UT2J
Daphné Malherbe, La Central del Circ
Marion Guyez, MCF en Circo, LLA-CREATIS, UT2J
Carolina Moreno-Haverlant, doctoranda en Circo, LLA-CREATIS, UT2J
Miren Barrena, doctoranda, Universidad de Bilbao

La journée d'études est financée par EKO - Pyrénées de cirque,
un projet de coopération transfrontalière, cofinancé à 65% par l'Union européenne à travers le Fonds européen de développement économique régional (FEDER)
et le programme INTERREG-VI-A Espagne-France-Andorre (POCTEFA 2021-2027).



Dans le cadre du projet EKO Pyrénées de cirque

La Fabrique - LLA-CREATIS
Université Toulouse - Jean Jaurès

Jeudi
octobre 15
2026



JORNADA DE ESTUDIO

Ecopoéticas del circo

La Fabrique, Sala FC009
Universidad Toulouse - Jean Jaurès,
Campus du Mirail
Acceso: Metro Línea A, estación Mirail Université

JOURNÉE D'ÉTUDES

Écopoétiques du cirque

Université Toulouse Jean - Jaurès,
Campus du Mirail
La Fabrique, Salle FC009
Accès : Métro Ligne A, station Mirail Université

En el marco del proyecto EKO Pyrénées de cirque

La Fabrique - LLA-CREATIS
Universidad Toulouse Jean Jaurès

Jueves
de **15** **octubre**
de 2026

Pour s'inscrire :
Inscripción:



Jeudi
octobre 15
2026

9h
Accueil des participant.es

9h15
Introduction
Carolina Moreno Haverlant et Marion Guyez

9h30 – 10h
Conférence (en français)
Le vivant et le sensible : comment l'image nous met en mouvement
Camille Prunet, Maîtresse de conférences en Théorie de l'art et Pratiques de l'exposition, Université Toulouse – Jean Jaurès

Dialogues
10h – 11h
Carolina Moreno Haverlant, doctorante en arts du spectacle, UT2J en dialogue avec les artistes Nadine O'Garra et Maïra de Oliveira Aggio (conversation en français)

11h–11h15 Pause
11h15–12h15
Miren Barrena, circassienne et doctorante en arts plastique, Université de Bilbao en dialogue avec les artistes Alicia Rechac et Vivian Friedrich (conversation en castillan)

Journée bilingue français et castillan, une traduction sera assurée du français vers l'espagnol et de l'espagnol au français par Adèle Allais et Esther Habas.

12h30–13h30
Bleu électrique du Cirque Pardi

13h30 Pause déjeuner

14h30–17h
Arpentage écopoétique et circassien du campus
Atelier de recherche théorico-pratique ouvert aux artistes, chercheur.euses, étudiant.es.
Organisé par Miren Barrena, Marion Guyez, Carolina Moreno Haverlant et Carolina Yaven

Miren Barrena est artiste plasticienne et circassienne. Elle travaille principalement depuis la sculpture, la performance, la vidéo et les acrobaties sur la corde aérienne. Actuellement, elle est doctorante à l'Université de Bilbao et son travail de thèse porte sur l'hybridation dans ces contextes. Elle est membre de la Compagnie Zirkuss depuis 2023 et du groupe expérimental Txaranga Urretabizkaia depuis 2021.

Maïra De Oliveira Aggio est artiste-auteure pluridisciplinaire et chercheuse indépendante, elle est née et a grandi entre le Nord et le Nordeste brésilien. Diplômée de l'ESAC (Ecole Supérieure des Arts du Cirque, Bruxelles) comme trapéziste, elle est l'autrice du seul en scène Macacada, étude d'une singe brésilienne, qui a donné naissance à la traduction du livre Le terre donne, la terre veut d'Antônio Bispo dos Santos. Elle signe la postface du livre aux côtés de Malcolm Ferdinand, préfacer.

Vivian Friedrich est une artiste de cirque contemporain, performeuse, dramaturge et actrice naît en Allemagne et installée à Barcelone qui explore le cirque comme langage d'un mouvement expérimental. Une grande partie de sa création artistique est centrée sur les concepts de "corps pensant" et l'expérimentation interdisciplinaire, incorporant souvent l'art du verre comme élément central.

Marion Guyez est équilibriste, enseignante, chercheuse en arts du spectacle. Elle est spécialiste du cirque et des arts de la rue qu'elle aborde dans une démarche de recherche-crédation. Elle mène actuellement un travail de recherche intitulé Devenir dramaturge pour le cirque dans lequel elle étudie et documente les évolutions récentes de cette fonction dans le cirque. Elle a une activité de dramaturge pour le cirque et enseigne à l'université et dans différentes écoles supérieures de cirque.

Carolina Moreno Haverlant est doctorante en Arts du spectacle – spécialité cirque à l'Université Toulouse Jean Jaurès, LLA Créatis. Son travail de thèse s'intitule provisoirement Esthétiques et politiques du bricolage sur la scène circassienne contemporaine, et est dirigé par Muriel Plana, PR en études théâtrales et co-encadré par Marion guyez, MCF en Histoire et Esthétique du cirque.

Nadine O'Garra, artiste anglo-espagnole (ou espanglaise) installée à Toulouse, combine cirque, mouvement, texte, photo et vidéo pour explorer les sujets d'actualité qui l'agacent, voire l'énervent carrément, dans l'espoir d'en extraire un moment de poésie. Sa démarche artistique est interdisciplinaire, mais s'articule autour d'une constante : interroger ce que signifie être humain.

Camille Prunet est enseignante et chercheuse en esthétique et théorie de l'art à l'Université Toulouse – Jean Jaurès. Spécialiste des représentations artistiques du vivant et des relations entre art et science, elle a notamment publié l'ouvrage Penser l'hybridation – Art et biotechnologie (2018) et codirigé l'ouvrage Seconde nature (2019). Elle est également critique d'art et commissaire d'exposition.

Alicia Rechac travaille depuis le mouvement et le théâtre physique, avec pour spécialités les pratiques aériennes (tissus, corde, escaliers mais aussi des agrès conçus et dessinés par elle-même). Elle est par ailleurs à l'initiative de la création de structures scéniques (calculs et dessins) sous le nom de Las Hijas de Fuller. Elle a fondé Bleda Insípida (2020) et a collaboré à divers projets avec la Compagnie Atzucac, la Compagnie Rouge Elea ou encore Le consentida o Crudas.

Carolina Yavén est ingénieure industrielle, artiste de cirque spécialisée en mât chinois et doctorante en études théâtrales à l'Université Complutense de Madrid, où elle mène une recherche sur les dramaturgies du cirque contemporain. Elle est cofondatrice du collectif de cirque contemporain Niñas Malditas et du LEC – Laboratorio Experimental Continuo, un espace dédié à l'exploration de nouveaux langages dans le cirque et les arts vivants.

Jueves
de octobre 15
de 2026

9:00 h
Recepción de participantes

9:15 h
Introducción
Carolina Moreno Haverlant y Marion Guyez

9:30 – 10:00 h
Conferencia (en francés)
Título: Lo vivo y lo sensible: cómo la imagen nos pone en movimiento.
Camille Prunet, profesora titular de Teoría del Arte y Prácticas de la Exposición, Universidad Toulouse Jean Jaurès.

Diálogos
10:00 – 11:00 h
Carolina Moreno Haverlant, doctoranda en Artes Escénicas, UT2J, en diálogo con las artistas Nadine O'Garra y Maïra de Oliveira Aggio (conversación en francés)

11:00 – 11:15 h Pausa
11:15 – 12:15 h
Miren Barrena, artista circense y doctoranda en Artes Plásticas, Universidad de Bilbao, en diálogo con las artistas Alicia Rechac y Vivian Friedrich (conversación en castellano)

Jornada bilingüe en francés y castellano. Se contará con traducción del francés al español y del español al francés a cargo de Adèle Allais y Esther Habas

12:30 – 13:30 h
Bleu électrique, del Cirque Pardi

13:30 h Pausa para el almuerzo

14:30 – 17:00 h
Recorrido ecopoético y circense por el campus
Taller de investigación teórico-práctica abierto a personas artistas, investigadoras y estudiantes.
Organizado por Miren Barrena, Marion Guyez, Carolina Moreno-Haverlant y Carolina Yaven.

Miren Barrena es artista plástica y circense. Trabaja sobre todo desde la escultura, performance, video y acrobacias en cuerda aérea. Hoy en día escribe la tesis en torno a la hibridación de estos contextos. Es miembro de la compañía Zirkuss desde el 2023 y del grupo experimental Txaranga Urretabizkaia desde el 2021.

Maïra De Oliveira Aggio es artista multidisciplinar, autora e investigadora independiente. Nació y creció entre el norte y el noreste de Brasil. Graduada como trapezista en la ESAC (Escuela Superior de Artes del Circo en Bruselas), es autora del espectáculo en solitario Macacada, étude d'une singe brésilienne, obra que dio origen a la traducción en francés de La Terre veut, la terre donne de Antônio Bispo dos Santos. Firma el epílogo del libro junto a Malcolm Ferdinand, autor del prefacio.

Vivian Friedrich es una artista de circo contemporáneo, performer, dramaturga y actriz especialista nacida en Alemania y afincada en Barcelona, que explora el circo como un lenguaje de movimiento experimental. Gran parte de su creación artística se centra en los conceptos del «cuerpo pensante» y la experimentación interdisciplinaria, incorporando frecuentemente el arte del vidrio como elemento central.

Marion Guyez es equilibrista, docente e investigadora en artes escénicas. Es especialista en circo y artes de calle, ámbitos que aborda desde una perspectiva de investigación-creación. Actualmente desarrolla una investigación titulada Devenir dramaturge pour le cirque, en la que estudia y documenta las recientes evoluciones de esta función dentro del circo. Asimismo, trabaja como dramaturga para el circo y es docente en la universidad y en diferentes escuelas superiores de circo.

Carolina Moreno Haverlant es doctoranda en Artes Escénicas, especializada en circo, en la Universidad Toulouse Jean Jaurès, LLA-CREATIS. Su trabajo de tesis se titula provisionalmente Estéticas y políticas del bricolaje en la escena circense contemporánea y está dirigido por Muriel Plana, catedrática de Estudios Teatrales, y codirigido por Marion Guyez, profesora titular de Historia y Estética del Circo.

Nadine O'Garra, artista angloespañola (o «espanglaise») afincada en Toulouse, combina circo, movimiento, texto, fotografía y vídeo para explorar temas de actualidad que le molestan, e incluso le enfadan profundamente, con la esperanza de extraer de ellos un momento de poesía. Su práctica artística es interdisciplinar, pero se articula en torno a una constante: cuestionar qué significa ser humano.

Camille Prunet es docente e investigadora en estética y teoría del arte en la Universidad Toulouse – Jean Jaurès. Especialista en las representaciones artísticas de lo vivo y en las relaciones entre arte y ciencia, ha publicado, entre otras obras, *Penser l'hybridation – Art et biotechnologie* (2018) y ha codirigido el libro *Seconde nature* (2019). Asimismo, ejerce como crítica de arte y comisaria de exposiciones.

Alicia Rechac trabaja desde el movimiento y el teatro físico, con especialidad en aéreos (tela, cuerda y escalera, elemento propio concebido y diseñado). Además, desarrolla el diseño y cálculo de estructuras escénicas bajo el nombre Las Hijas de Fuller. Fundó "Bleda Insípida" (2020) y ha colaborado en diferentes proyectos como en la cia. Atzucac, Rouge Elea, La Consentida o Crudas.

Carolina Yavén es ingeniera industrial, artista de circo especializada en mástil chino y doctoranda en Estudios Teatrales por la Universidad Complutense de Madrid, donde investiga las dramaturgias del circo contemporáneo. Es cofundadora del colectivo de circo contemporáneo Niñas Malditas y del LEC - Laboratorio Experimental Continuo, un espacio dedicado a la exploración de nuevos lenguajes en el circo y las artes vivas.